



Melon

N°19
13/09/2023



Animateur filière

Jean-Michel LHOPE
David BOUVARD
ACPEL
acpel@orange.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Melon Edition Nord Nouvelle-
Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »



Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

- **Situation générale** : certaines exploitations disposeront de melons jusqu'à la fin septembre. Mais pour beaucoup, la récolte est quasiment terminée. Les rendements de la campagne sont généralement bons, la valorisation est actuellement bonne, mais a parfois été très difficile.
- **Mildiou** : la pression de ce champignon est forte. Le risque est élevé jusqu'à la fin de campagne.
- **Fusariose** : on note une progression des symptômes dans les parcelles à risque. Les pertes sont supérieures aux précédentes années.
- **Bactériose** : la période fraîche de la dernière semaine d'août a conduit à l'apparition de symptômes (des taches sont encore visibles sur fruits). Depuis l'élévation des températures, le risque est plus modéré.
- **Taupins** : l'intensité des dégâts est différenciée entre les parcelles (d'absence à de nombreux fruits perforés). Moindre, en comparaison avec la campagne de 2022, le risque est tout de même élevé.
- **Oïdium** : la fréquence d'observation et l'intensité des symptômes ont été précoces pour la région. Actuellement, l'intensité est modérée.
- **Cladosporiose** : pour les secteurs concernés par des pluies significatives en août, on note actuellement des taches cicatricielles sur fruits.
- **Pourritures diverses** : on note des pourritures pistillaires et aussi sur écorces. Les causes sont diverses : microfissures, peaux fines, présence de champignons de type *roseum*.
- **Sclerotinia** : à cette saison, il est rare d'observer des symptômes liés à ce champignon. Dans quelques situations (fonds de vallée notamment), des pourritures de fruits avec des sclérotés sont observées.
- **Grillure physiologique** : avec les importants à-coups des températures, dans certains sols, pour certaines variétés, le risque reste élevé.
- **Viroses** : des symptômes liés à des virus sont régulièrement observés sur fruits. L'intensité est faible à modérée.
- **Alternaria** : ces taches viennent aggraver l'état du feuillage d'une végétation déjà abimée par d'autres nécroses (présence opportuniste).
- **Lien vers les produits phytopharmaceutiques de biocontrôle (ICI)**.
- **Notes nationales Biodiversité** :
 - Abeilles sauvages ([ICI](#))
 - Bords de parcelles ([ICI](#))

En attente de la rédaction d'un bilan de campagne en novembre 2023, ce bulletin est le dernier bulletin « d'actualités » pour cette année. Nous tenons à remercier l'ensemble des personnes qui ont contribué par l'envoi d'informations, de photos... : producteurs, techniciens et autres intervenants dans la filière (semenciers).

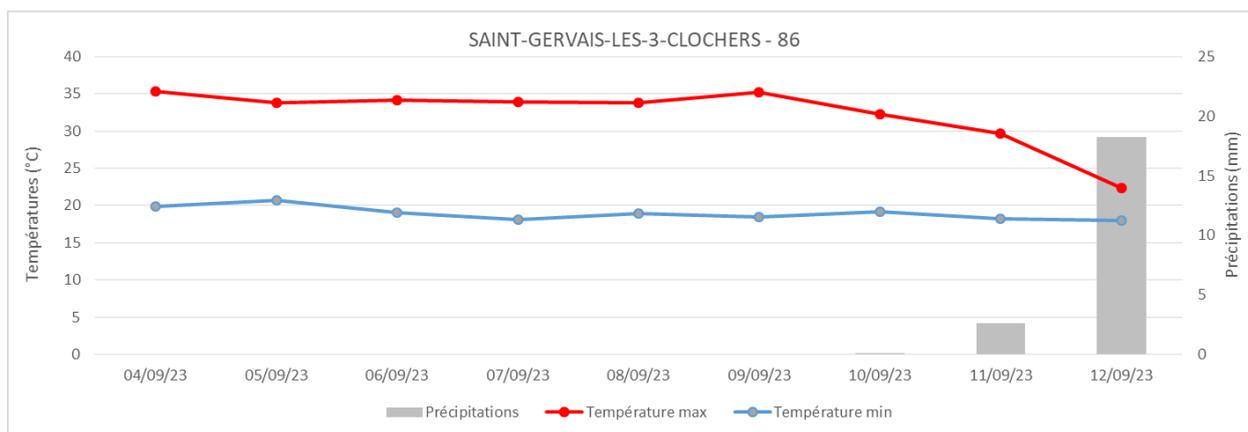
Situation générale

Pour certaines exploitations, les récoltes se terminent progressivement. Pour d'autres entreprises qui font le choix de planter plus tardivement, les récoltes vont se poursuivre jusqu'à la fin septembre (si les conditions météorologiques le permettent).

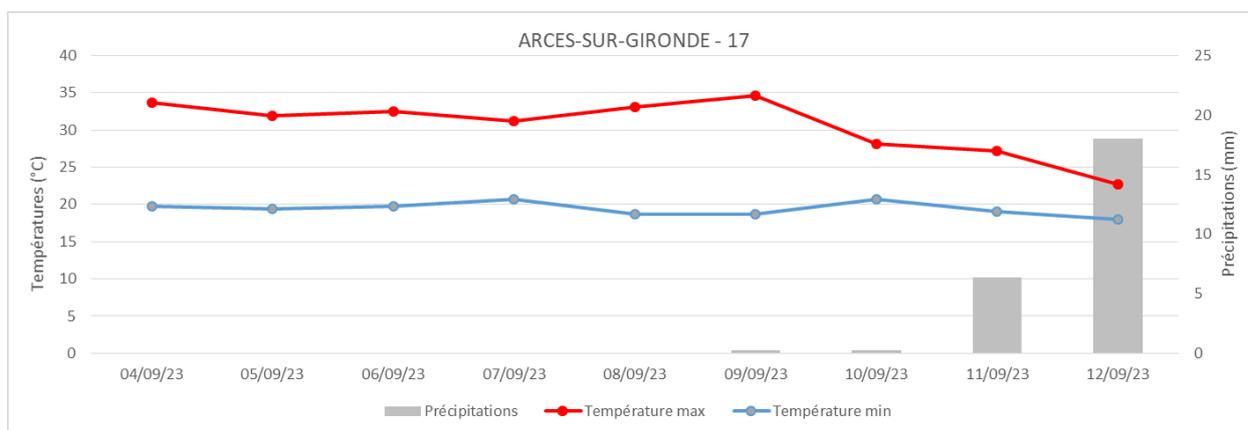
Il est trop tôt pour faire un bilan complet, mais on peut déjà ressortir quelques tendances :

- Des conditions météorologiques très fluctuantes qui ne sont pas favorables aux cultures, à la valorisation de la production (même si actuellement les cours sont bons) ;
- Ces successions de périodes fraîches/chaudes, périodes sèches/plus humides, ont été favorables à diverses problématiques sanitaires (surtout en comparaison avec l'année 2022 où les différentes problématiques sanitaires étaient peu présentes) ;
- Cependant, les rendements moyens ont été bons. Mais avec un marché compliqué, la valorisation a été difficile à certaines périodes ;
- En fonction de la présence commerciale à certaines périodes et des rendements commerciaux propres à chaque exploitation, le bilan de la campagne se présente entre « insuffisant » à « correct / bon ».

• Conditions météorologiques durant les 2 dernières semaines



Cumuls de précipitations : 24,7 mm ; température maximale : 34,6°C, température minimale : 17,9°C



Cumuls de précipitations : 20,9 mm ; température maximale : 35,4°C, température minimale : 18,0°C

Précipitations : à l'échelle du bassin, les cumuls de précipitations de ces derniers jours sont variables (de quelques millimètres à plus de 50 millimètres dans certains secteurs). Les prévisions météorologiques sont fluctuantes (en lien avec des systèmes orageux). Désormais, on ne note pas l'annonce de pluies significatives avant la fin de semaine. Des précipitations importantes sont annoncées pour samedi et dimanche prochain.

Températures : les à-coups se poursuivent. Ainsi, on note une succession de jours avec des températures élevées pour la saison et d'autres avec des températures plus fraîches. Les prévisions météorologiques annoncent une poursuite de ces fluctuations de températures (élevées et plus fraîches).

Observation maladies

Depuis le début de la saison, les importants à-coups de températures conduisent à des successions de démarrages, d'arrêts et de redémarrages de cycles de certaines maladies (mildiou notamment, mais aussi de la bactériose). On note également des symptômes de cladosporiose qui n'avaient pas été observés depuis plusieurs années. De même, ces variations importantes favorisent l'expression de déficiences racinaires (faibles enracinements, présence de fusariose, autres faiblesses racinaires...).

D'un point de vue sanitaire, la campagne 2023 est très différente et a été beaucoup plus complexe à gérer que la précédente : en effet, l'année 2022 avait été peu marquée par des préoccupations sanitaires (hormis le mildiou et les taupins).

• Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

Début août, le risque était élevé pour l'ensemble des plantations. Ensuite, les conditions caniculaires avaient momentanément bloqué les cycles. Mais depuis deux semaines, on note le maintien d'une forte pression de la maladie (en fréquence d'observation et en gravité).

Parfois, ces foyers concernent seulement de petits secteurs de parcelles (entrées, bordures non protégées). Mais dans d'autres cas, c'est l'ensemble d'une plantation, d'une variété qui présente des taches. Pour la prochaine campagne, il est important de garder en mémoire que l'évolution du mildiou peut être très rapide.



Rappel des sorties de taches de mildiou à la face inférieure et à la face supérieure des feuilles



Et rapidement une évolution en foyers (observés récemment) (Crédit photos : Jean-Michel LHOTE - ACPEL)

Le modèle de prévision du risque mildiou melon MILMEL® calcule des successions de cycles en fonction de données météorologiques :

Calculs MILMEL® au 12 septembre 2023			
Semaine de plantation	Arces sur Gironde (17)	Maulay (86)	Mirebeau (86)
S24	Très élevé	Très élevé	Très élevé
S25	Très élevé	Très élevé	Très élevé

Échelle : faible (= faible risque), moyen (= à surveiller), élevé (= rechercher foyers) et très élevé (= présence probable)

Évaluation du risque : la pression de ce champignon est importante. Le risque est élevé.

- **Fusariose (*Fusarium oxysporum f. sp. melonis*)**

Depuis début août, on notait une lente et continue progression des signalements de symptômes de cette maladie vasculaire liée à *Fom1-2*. Depuis, on note une augmentation de l'expression de cette maladie sur des plantes déjà fragilisées. Ainsi, la fréquence d'observation et l'intensité des symptômes ont assez fortement progressé (dans quelques parcelles des secteurs ne sont pas récoltables).

Pour les prochaines campagnes, le choix de parcelles à faible risque est à privilégier : même s'il ne garantit pas l'absence de cette maladie, c'est le principal levier de lutte avec celui des variétés résistantes ou de faible sensibilité.

Évaluation du risque : le risque est présent dans les parcelles « dites à risque ». Ce risque est à évaluer en fonction de la parcelle (du nombre de cultures de melon), du choix variétal et de la conduite réalisée (dont la fertilisation azotée...), mais aussi de facteurs non expliqués.



Cas d'effondrement de plantes depuis l'augmentation des températures (Crédit Photo : ACPEL)

- **Oïdium (*Podosphaera xanthii* et *Golovinomyces cichoracearum*)**

Depuis un mois, on observe des taches d'oïdium. La fréquence d'observation augmente légèrement et l'intensité est relativement modérée. Les successions d'humectations/d'assèchements du feuillage et des amplitudes thermiques importantes entre le jour/la nuit ont été favorables à un développement de cette problématique sanitaire de fin de campagne. Lien vers la fiche oïdium sur le [site EPHYTIA ICI](#).



Exemple de taches d'oïdium sur feuilles de melon (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : les conditions sont favorables au développement de ce champignon (vigilance particulière pour les variétés sensibles). Le risque est présent, mais relativement modéré.

• Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv. *aptata*)

En 2023, on note une succession de périodes favorables / défavorables à l'expression de cette bactérie :

- Du 06 au 10 août, les températures fraîches ont été favorables à cette maladie. Ainsi, on a observé des taches sur fruits pendant une dizaine de jours ;
- Ensuite, avec l'augmentation des températures, cette maladie a été bloquée ;
- Du 30 août au 02 septembre, les températures fraîches ont conduit à une nouvelle période à risque (des taches sont encore visibles) ;
- Depuis, avec la remontée des températures, les conditions sont moins favorables à cette maladie ;
- Dans le cas d'une nouvelle période fraîche durant 4 jours consécutifs, le risque pourrait à nouveau se présenter.



Symptômes caractéristiques de bactériose (Crédit photos : Isabelle DEVANT CDA37 et équipe ACPEL)

Évaluation du risque : les températures élevées ne sont plus favorables à cette maladie, le risque est modéré jusqu'en début de semaine prochaine.

• Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)

En août, durant les périodes avec des températures matinales plutôt fraîches et pour les secteurs concernés par des pluies significatives, les conditions ont été propices à ce champignon. Ainsi, on avait observé des symptômes de cladosporiose sur de jeunes fruits. Actuellement, il est fréquent d'observer des taches cicatricielles sur les fruits en récolte.

Cela fait de nombreuses années que la cladosporiose n'avait pas été observée aussi fréquemment sur des fruits. L'hypothèse que la maladie avait plus ou moins disparu (en lien avec de nouvelles variétés, de nouvelles pratiques...) « est à oublier ».

Évaluation du risque : à ce stade d'avancement de la campagne, le risque de nouvelles contaminations est faible.



Suite à des contaminations sur jeunes fruits, cicatrices actuellement observées (Crédit photos : équipe ACPEL)

• Grillure physiologique (cause non parasitaire)

Avec des à-coups importants de températures, ce désordre physiologique concerne aussi les plantations de fin de saison. Ainsi, on observe des cas de grillure du feuillage dès l'entrée en production. Pour des précisions sur les conditions d'apparition, suivre le lien vers le [site EPHYTIA ICI](#).



Les taches nécrosent et les feuilles se dessèchent (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : avec les à-coups de températures importants, de faibles enracinements et des besoins alimentaires élevés à l'entrée en production, le risque est présent.

• *Alternaria (A. cucumerina)*

Ces taches viennent aggraver un mauvais état du feuillage d'une végétation déjà abimée par d'autres problématiques (présence opportuniste). Depuis quelques années, cette problématique est de plus en plus fréquente et occasionne des pertes importantes du feuillage. Plusieurs hypothèses explicatives de cette aggravation sont à étudier (causes multifactorielles) :

- Évolution de la biologie de ce champignon ?
- Changements dans la protection du melon (produits phytosanitaires) ?
- Sensibilité variétale (évolution des sources génétiques) ?

Des compléments sur la biologie de ce champignon sur le site EcophytoPIC : [ICI](#).

Évaluation du risque : le niveau de risque est à évaluer en fonction de facteurs favorisant (feuillage abimé, la présence d'autres maladies foliaires qui occasionnent des portes d'entrées, les sensibilités variétales...).



Taches sur feuillage - (Crédit Photo : Isabelle DEVANT - CDA37 et producteurs du Centre-Ouest)

• *Sclerotinia (Sclerotinia sclerotiorum)*

A cette période de la campagne, il est rare d'observer des fruits atteints par des pourritures liées au sclerotinia. Cependant, dans quelques parcelles, dans certaines situations (fond de vallée par exemple), on enregistre des pourritures de fruits avec les sclérotés caractéristiques de cette maladie (fréquence limitée). Les contaminations de ces fruits remontent aux épisodes frais et humides d'août et concernent les secteurs ou les parcelles pour lesquels l'humidité a été plus présente (cumuls de pluies plus élevés, fraîcheur des fonds de vallée...).

Évaluation du risque : généralement, le risque est faible à modéré. Il peut être plus élevé dans des contextes où les contaminations ont été possibles (secteurs et parcelles frais et humides).

Observation ravageurs

• Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)

La fréquence d'observation des perforations de fruits est variable suivant les parcelles. De même, l'intensité des dégâts varie de quelques morsures (avec peu d'impact commercial) à de multiples perforations (conduisant à des déchets).

A ce jour, à l'échelle du bassin, les pertes liées à ce ravageur sont moins élevées qu'au cours de la campagne de 2022 (car les attaques sont moins généralisées). A noter qu'en cette fin de campagne, on note une progression en fréquence et en intensité de ces atteintes des fruits.



Perforations de fruits par les larves de taupins (Crédit Photo : producteur du centre-ouest et ACPEL)

Évaluation du risque : le risque est présent et en augmentation, mais variable en fonction de la parcelle (en lien avec son historique, aux populations de larves de taupins présentes).



Des produits de biocontrôle existent (voir le lien en début et en fin de ce document).

Mesures alternatives et prophylaxie (mais reconnaissons-le, pas évidentes à mettre en œuvre pour des parcelles de production mises à disposition pour une année) :

- Pour connaître ce risque en amont de la plantation, des piégeages peuvent être réalisés, mais ce travail est très fastidieux et pas envisageable à grande échelle.
- Favoriser la rotation des cultures pour compliquer le déroulement du cycle des taupins.
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque très élevé avec des précédents culturaux favorables.
- Travaux du sol : principalement efficaces sur œufs et jeunes larves, pas d'effets sur les larves âgées. Technique plus difficile à mettre en œuvre pour *A. sordidus* qui a une période de vol plus longue et un développement larvaire hétérogène.
- Bêchages ou binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Labour ponctuel en automne, en cas de fortes attaques, pour exposer les larves au gel et aux prédateurs.
- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.
- Limiter l'apport de matière organique trop solide et les matières végétales fraîches non dégradées pour maintenir une bonne structure et porosité du sol.

• Viroses (ZYMV, WMV, CMV, CABYV...)

Des expressions de symptômes liés à des virus ont été signalées sur feuilles et sur fruits. L'expression a été précoce comparativement à d'autres années. A ce jour, la fréquence d'observation et l'intensité sont faibles à modérées. Ce type de bio-agresseur est généralement peu présent dans notre bassin de production.

Plusieurs virus peuvent occasionner des symptômes sur les cultures de melon. Ce n'est pas exclusif, mais les virus sont souvent transmis suite à des piqûres de pucerons. Les pucerons sucent la sève en perçant les tissus végétaux ce qui, du fait de la toxicité de leur salive, déforme les feuilles. Mais au-delà, les pucerons sont les vecteurs les plus communs de nombreux phytovirus, provoquant des dommages irréversibles dès la transmission :

- les virus persistants, plutôt rares, se transmettent par quelques espèces de pucerons bien spécifiques qui conservent longtemps leur pouvoir pathogène.
- les virus non persistants, transmis et acquis par un grand nombre de pucerons ; ils sont transmissibles pour une durée limitée. Les plus connus sont : CMV (Cucumber Mosaic Virus), **WMV (Watermelon Mosaic Virus)**, ZYMV (Zucchini Yellow Mosaic Virus).



Expression d'une virose sur feuillage et sur fruit (Crédit Photo : Isabelle DEVANT (CDA37) et ACPEL)

Lien vers la fiche virus sur le [site EPHYTIA ICI](#).

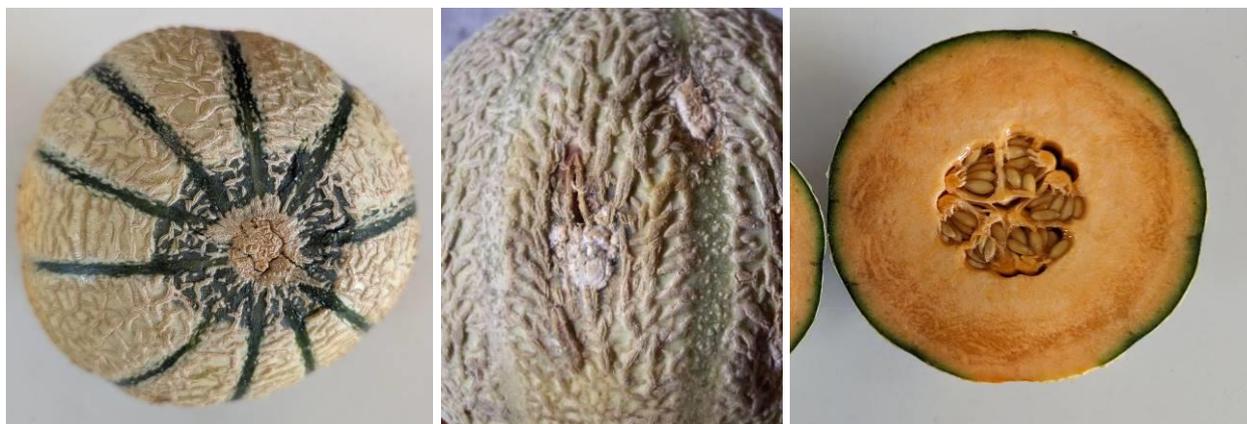
Évaluation du risque : le risque est à évaluer en fonction de la présence de vecteurs en début de culture. Pour la prochaine campagne, la présence de viroses mérite une attention.

Autres observations

- **Vitrescence, micro-fentes, moisissures...**

Les à-coups climatiques, les dernières pluies sont favorables à des micro-fentes ou à des écritures mal refermées avec un aspect « coup de couteau ». Ces « fissures » sont propices au développement de moisissures. Suivant les variétés, les conditions de parcelles, les pertes sont plus ou moins fréquentes et importantes. De même, avec des peaux fines, sur la partie en contact du sol, on observe parfois des moisissures de type *roseum*.

Également, quelques cas de vitrescence de fruits sont notés. Ces problématiques d'aspect de chair sont à relier aux conditions climatiques (à-coup de températures) et à de faibles enracinements. Dans certaines situations de stress pour la plante (et de fort potentiel), les cellules de la chair du fruit sont fragilisées. En « année normale », ces manifestations sont devenues rares, car la création et le choix variétal conduisent à retenir des variétés peu sensibles. Lien vers la fiche vitrescence sur le [site EPHYTIA ICI](#).



Pourriture pistillaire, micro-fente avec développement de moisissures, vitrescence de la chair

(Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : en lien avec les conditions de l'année (à-coups climatiques), dans certaines situations, un risque de vitescence peut être présent (même pour des variétés jugées non particulièrement sensibles). De même, des micro-fentes, des moisissures de type *roseum* et des pourritures peuvent être présentes.

- **Corbeaux.**

Cette problématique est significative pour certaines parcelles situées dans un environnement à risque (par exemple, proches de zones d'habitat des corvidés). Comparativement à d'autres années, la campagne 2023 n'est pas particulièrement impactée par ce type de pertes.



Un coup de bec peut déclasser les fruits ou conduire à un déchet (Crédit Photo : B. VOELTZEL – CIA17-79 et ACEPL)

Évaluation du risque : jusqu'en fin de saison, le risque est présent pour certains secteurs ou des situations de parcelles où les populations de corbeaux sont importantes.

Notes nationales et informations

- Lien vers la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle : dernière version [ICI](#).



- Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles [ICI](#).

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le site EcophytoPIC [ICI](#) et lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO » [ICI](#).

- 3 notes « santé des agro-systèmes » sont disponibles et peuvent être consultées par le lien [ICI](#). Voici des précisions pour deux :

• Note nationale Biodiversité « Abeilles sauvages ».

Il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs) sur les cultures et leur présence en abords des parcelles (talus, bandes enherbées, haies...).

Voici le lien vers la note « Abeilles sauvages & santé des agro-écosystèmes » [ICI](#).



• Note nationale Biodiversité « Bords de parcelles ».

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.

Voici le lien vers la note « Bords de parcelles & santé des agro-écosystèmes » [ICI](#).



Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL et des informations prises auprès des entreprises de production de melon, des CIA17-79 et CDA37, des semenciers.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".